

métique, l'algèbre et la chronologie. Après lui, la direction passa à son frère Constantin Balanidis ou Caminaris qui professa jusqu'en 1818, et ensuite à son frère Anastase. C'est pendant la direction de celui-ci que le collège fut détruit lors du siège de Janina (1821) après avoir obtenu tant de grands et légitimes succès.

B'. *Le collège de Maroutzi et de Caplani.* — Un autre collège rival du précédent fut celui que les frères Simon et Lampros Maroutzi, de Janina, fondèrent en 1742, dans le quartier de Sainte-Marine. Ils voulaient y établir l'enseignement de la philosophie d'après les nouveaux systèmes, ainsi que celui de la langue latine; ils déposèrent à cet effet les fonds nécessaires à la Banque de Venise. Le premier directeur, envoyé par les fondateurs, fut Eugène Boulgaris, qui administra la nouvelle école jusqu'en 1746. C'est là qu'Eugène jeta les premiers fondements de son système philosophique, et qu'il introduisit dans l'enseignement ses innovations; ses élèves furent nombreux; Anastase Mosphiniotis lui succéda pour quelque temps, mais, en 1750, Eugène reprit ses fonctions et les continua jusqu'en 1753. Eugène laissa pour le remplacer le moine Tryphon, de Metzovo, son premier adjoint, un des disciples de Balanos, qui avait pourtant complété ses études philosophiques à Padoue. Tryphon enseigna jusqu'en 1765 la littérature grecque et la philosophie<sup>1</sup>. Depuis lors, jusqu'en 1795, l'histoire du collège présente beaucoup d'obscurité. Cependant, nous savons que le dernier directeur fut, en 1795, Athanase Psalidas, de Janina (1767-1829), qui compléta avec succès ses études en Allemagne; il a traduit l'arithmétique de Metzbourg en 1794. Cet homme érudit parlait le latin, le français, l'allemand,

1. Zaviras, N. 'Ελλ., p. 539.

